

07 Février 1935

## **Les déclarations du Patriarche**

Nous n'avons plus à nous engager dans la querelle du Monopole. Autour de nous, un peu tard il est vrai, chacun s'inquiète de prendre position. En général, quand on n'approuve pas tumultueusement les dépêches de Caiffa, on les blâme avec un évident parti-pris : tels qui regrettaient l'inaction des chefs religieux ou qui, se félicitaient de leurs interventions quand ces interventions servaient leurs desseins, déplorent aujourd'hui l'immixtion intempestive d'une autorité spirituelle dans un domaine temporel.

Nous ne nous départissons, quant à nous, d'aucune de nos idées. Mais c'est d'un point de vue plus élevé que nous considérons la démarche de Sa Béatitude. Quelle que soit notre opinion sur la question du Monopole, nous lisons surtout dans cette démarche la sincère volonté de veiller sur les intérêts libanais et l'évident souci de marquer son attitude dans un débat qui passionne le pays tout entier.

On aura lu, dans notre numéro d'hier, cette véritable profession de foi que constituent les déclarations de S.B. Mgr. Arida. Le Patriarche maronite a prononcé des paroles très claires et très nettes. A l'heure où la portée de son geste est diversement interprétée et discutée, ces paroles constituent presque une mise au point.

Disons ici combien nous sommes heureux de nous rencontrer si complètement avec toutes les vues de Sa Béatitude. Depuis six mois, nous n'avons pas cessé de réclamer le respect de la dignité libanaise, de préconiser un redressement des énergies morales, de demander le retour à une vie politique plus conforme à l'esprit du Mandat, à nos aspirations et à nos moyens. Depuis six mois, nous n'avons pas cessé non plus de nous appuyer sur le principe de l'intégrité libanaise et de faire confiance à l'amitié de notre pays pour la France.

Tout le monde aura remarqué que Sa Béatitude n'a pas parlé autrement que nous, pas formulé d'autres plaintes ni d'autres espoirs que les nôtres.

Et peut-on croire sérieusement que c'est seulement par hasard que cette étonnante concordance d'opinion s'est trouvée établie ? S. B. le Patriarche, dans un entretien dont il connaissait l'importance et qu'il savait appeler au retentissement qu'il a eu, aurait-il exposé ses seuls idées personnelles, et ses seuls sentiments ?

Non. Les déclarations de Sa Béatitude traduisent en fait les vœux de toute la communauté libanaise. Notre programme à nous les traduit également. Voilà pourquoi, identiques dans leurs buts, nos efforts doivent se rejoindre.

Les idées qui nous sont chères n'auront pas mis longtemps à s'affirmer. Elles ne tarderont pas davantage à s'imposer et à triompher.